

ANNABA

Séminaire national sur la santé et la sécurité dans les ports

Les représentants des syndicats et des comités de participation des dix ports commerciaux et pétroliers du pays ont été conviés hier par la Fédération nationale des travailleurs des ports algériens (FNTPA) à un séminaire national à l'hôtel Safsaf de Annaba, portant sur un thème aussi important que celui de la santé et la sécurité au sein de ces infrastructures vitales pour l'économie nationale.

Présidé par le secrétaire général de la FNTPA, Lazhar Adjabi, ce séminaire a été marqué par des interventions de représentants de l'Institut national de prévention des risques professionnels (INPRP), relevant du ministère du Travail, dont la mission

consiste à informer et sensibiliser sur le respect des normes de sécurité sur le lieu de travail dont le but est d'éviter ou du moins réduire au maximum les accidents de travail. Mais pas uniquement, puisque, a-t-on fait remarquer, l'employeur est tenu d'assu-

rer des conditions d'hygiène et de sécurité pour permettre aux travailleurs d'évoluer dans des lieux propres et sans risques pour leur santé. Dans cet ordre d'idées, il a été énuméré les risques de radioactivité, de produits chimiques ou autres, sachant que l'essentiel des importations et exportations transitent obligatoirement par les ports.

On a même évoqué, lors de l'intervention sur l'information et la sensibilisation, les moyens de se prémunir du bruit et de protéger les yeux contre les risques encou-

rus à la longue, de surdité et de cécité. L'attention a été aussi attirée sur les obligations du travailleur vis-à-vis d'une bonne ambiance au travail afin d'éviter les risques d'accidents. Consciente de son rôle dans la prévention de ces risques, la direction générale du port de Annaba dont la devise est il «vaux mieux prévenir que guérir», n'a cessé ces dernières années, en étroite collaboration avec le partenaire social, de réduire au maximum les menaces d'accident par l'introduction de matériel de der-

nière génération, la dotation d'équipements et de moyens de protection des travailleurs dans le but de leur permettre de se protéger soi-même et de protéger leur entourage. Affiliée à l'Organisation internationale des travailleurs de transport ITF (International Transport Fédération), la FNTPA a été classée, de par son importance, en 3^e position mondiale, après l'Australie et la Norvège, et 1^{re} dans le monde arabe, selon son secrétaire général, Lazhar Adjabi.

A. Bouacha

OUM-EL-BOUAGHI

L'université récupère un terrain squatté par un investisseur privé

Il a fallu deux longues années de procédure judiciaire pour que la justice tranche dans un conflit qui a opposé l'université Larbi-Ben-M'hidi à un investisseur privé, et qui a concerné une parcelle de terrain mitoyenne avec un institut des sciences humaines.

Selon des sources en notre possession, il a fallu beaucoup d'efforts pour venir à bout de ce bras de fer. Forts de documents légaux, les responsables de l'université ont porté l'affaire devant les tribunaux de première instance qui ont tran-

ché en leur faveur, car la partie opposée n'a porté aucune preuve pouvant faire basculer ce litige en sa faveur.

Dans un appel en pourvoi en cassation, la Cour suprême convaincue de la véracité des données n'a fait que confir-

mer la première décision après une bataille longue de deux années, l'université est rentrée dans ses droits spoliés par un indu investisseur qui a voulu squatté un terrain de 1 200 m² mitoyen avec son bien, un restaurant.

Dès le début, l'investisseur a pris des précautions pour opérer des ouvertures donnant sur la face ouest de son restaurant pour éviter l'érection d'autres infrastructures.

Les mêmes sources nous font savoir que malgré le verdict définitif appuyé par une grosse d'exécution, l'investisseur aurait fait preuve d'une opposition musclée avant de céder ce terrain, il a fallu la présence du wali de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi avec la force publique pour exécuter une décision de justice.

Pour rappel, plusieurs entrepreneurs qui ont bénéficié de l'appel d'offres lancé par le maître de l'œuvre (Dlep) pour la réalisation d'un mur de délimitation ont dû abandonner suite à des menaces.

Moussa C.

Un repris de justice incendie trois véhicules de la police à la Meskiana

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris qu'en date du 5 du mois en cours, le juge d'instruction près le tribunal de la Meskiana, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, a ordonné la mise en détention du nommé B.B., âgé de 28 ans, au motif de «incendie volontaire de véhicules administratifs appartenant aux services de la police».

Les faits de cette affaire remontent, selon les mêmes sources, au 18 du mois de janvier dernier lorsque vers minuit, trois véhicules de service de la police de la Sûreté de daïra de la Meskiana prennent feu et sont totalement détruits.

La police judiciaire de la Sûreté de daïra, assistée par celle de la Sûreté de wilaya ont intensifié leurs investigations pour interroger

plusieurs personnes suspectées d'avoir des liens avec cet incendie, certains indices ont orienté les enquêteurs vers le présumé répondant aux initiales B.B., âgé de 28 ans.

Le présumé accusé, voyant les enquêteurs se diriger vers son inculpation, et pour échapper aux griffes des limiers, il improvisa un subterfuge et se fait délivrer un certificat par un spécialiste en psychiatrie pour rejoindre l'asile de Djebel Ouahch à Constantine le 19 du mois de janvier, c'est-à-dire le lendemain de l'incendie criminel.

Après avoir préparé toutes les dispositions administratives et judiciaires, les éléments de la police judiciaire ont investi le logement parental du présumé auteur de l'incendie, les fouilles ont abouti à la découverte d'un seau en plastique contenant 5 litres de produit inflammable (de l'essence).

Le présumé inculpé, sachant que toutes les preuves pesaient sur lui, a réussi, en

date du 29 janvier dernier, à s'évader de l'hôpital spécialisé en défénestrant un ouvrage des sanitaires de la structure hospitalière.

Après de longues recherches entreprises par les services de la police, les éléments de la police judiciaire ont réussi en date du 2 de ce mois à mettre la main sur le fuyard répondant aux initiales B.B. dans le domicile parental, situé à la cité des 100 logements à la Meskiana, ce dernier a essayé de prendre la fuite en se jetant d'un étage supérieur et a essayé d'opposer une résistance aux policiers qui ont réussi à le maîtriser et l'arrêter.

Conduit aux bureaux du commissariat, le pyromane a reconnu toutes les charges retenues contre lui et a même dénoncé d'autres complices, dont l'âge varie entre 30 et 40 ans. Ces derniers ont tous bénéficié d'un non-lieu, faute de preuves tangibles.

M. C.

MILA

Le gaz naturel arrive à six nouveaux hameaux

Près de 2 500 foyers, relevant de 6 hameaux situés aux quatre coins de la wilaya, ont été reliés au réseau du gaz naturel dans la wilaya de Mila, et cela tombe à pic, peut-on dire, au vu des conditions climatiques qui caractérisent la région, depuis plusieurs jours.

C'est donc près de 12.500 âmes qui en ont bénéficié et c'est là un acquis important dans l'amélioration des conditions de vie des différentes couches sociales. Il s'agit du plus grand nombre de foyers raccordés en une seule fois et à un moment crucial, d'où le

bonheur et la fierté constatés sur le visage du premier responsable de l'exécutif de wilaya, Abderrahmane Kadid, qui a tenu à présider, lui-même, cette opération de mise en service pour vivre la joie de ces habitants, relevant des bourgades de Benyahia-

Abderrahmane, Ouled El-Kaïm (Sidi-Khelifa), Boumalek (Oued Athmania), El Arsa (Oued Endja), Kermouda (Zeghaïa) et Seddari.

D'un coût de 600 millions de dinars, cette opération de mise en gaz, effectuée dans une ambiance de joie populaire, a permis de porter à 71% le taux de couverture de la wilaya par le réseau du gaz naturel.

La fourniture de cette énergie propre à ces mechtas

constitue la première phase d'un programme en cours d'exécution mobilisant un investissement public de 1,54 milliard de dinars et portant sur le raccordement de 26.000 foyers, a indiqué le directeur de l'énergie et des mines qui affirme qu'une seconde phase destinée à raccorder 10 communes montagneuses, connaît actuellement un taux d'avancement des travaux de l'ordre de 80%,

A. M'haïmoud

GUELMA

Un sexagénaire retrouvé mort dans un bassin d'eau thermale à Hammam-Ouled-Ali

Un homme d'une soixantaine d'années a été retrouvé mort mercredi dernier, dans un hammam individuel d'une des stations thermales de la région touristique de Hammam-Ouled-Ali, dans la commune d'El-Fedjoudj, à quelque 8 kilomètres du chef-lieu de wilaya. Le corps sans vie de la victime a été découvert vers 9 heures du matin, par les secouristes de l'unité principale de la Protection civile de Guelma, a indiqué le communiqué de la cellule de communication de cette structure.

En outre, notre source précise que la dépouille mortelle a été transportée par les secours vers la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma.

L'autopsie qui devrait être pratiquée par ce service va déterminer les causes exactes de ce décès. Quoi qu'il en soit, si le hammam est réputé pour ses bienfaits apaisants et ses vertus curatives et thérapeutiques, il n'est cependant pas sans danger si l'on ne prend pas les précautions nécessaires. Selon les spécialistes, «il est toujours conseillé de demander l'avis d'un médecin, notamment pour les personnes âgées et celles souffrant de pathologies cardiovasculaires.

Noureddine Guergour